

## DE L'AMOUR PLEIN LA GUEULE...

Guy Gilbert, prêtre éducateur, a aujourd'hui 74 ans. Toujours vêtu de son blouson de cuir noir et de ses santiags, il continue avec son équipe de vingt personnes à s'engager auprès des jeunes difficiles. « Une équipe, c'est ça aussi l'engagement. Au départ tout vient d'un homme mais sans équipe celui-ci n'est rien. »

Pour nous expliquer ce qu'est pour lui l'engagement, il veut nous raconter quelle a été la source de son engagement. Sa source, principale et absolue, c'est l'amour, cet amour qu'il arrive si bien à nous faire passer à travers ses propos et ses images. L'amour qu'il a reçu de ses parents tout d'abord. Malgré une enfance dans une grande pauvreté, ses parents se sont toujours aimés et ont baigné d'amour tous leurs quinze enfants. Quand il a demandé à sa mère : « comment as-tu fait pour diviser ton amour entre tes enfants ? », elle répondit : « je ne l'ai pas divisé, je l'ai multiplié ! ». Puis l'amour de Dieu.

Son envie d'être prêtre est arrivée de nulle part. « Ça te prend comme l'envie de pisser » lui répondit son père... Il n'avait jamais été très assidu en cours de catéchisme et n'avait jamais porté une grande attention à l'Evangile. Le déclic se fera à la lecture de l'Evangile, après des études obligatoires (qu'il appela le miracle de sa vie). Dieu est amour et ça c'est complètement nécessaire à sa vie.

Pour résumer son engagement il nous dira que celui-ci représente la convergence de sa foi et des actes qu'il va poser.

Guy Gilbert va connaître la guerre et découvrir par la même occasion la haine mais également l'universalité des droits de l'homme. Il sera donc mobilisé en Algérie et y retournera, après avoir suivi le séminaire de Bordeaux, par volonté d'aider le peuple. En Algérie, il vécut des moments terribles avec la guerre civile et fut noyé dans la culture musulmane. Là bas, il créa une association pour les enfants,

majoritairement de mariages mixtes, laissés à l'abandon. Un des jeunes fut sa source d'inspiration. Avoir été dans l'église pendant 43 ans a été un combat.

Guy Gilbert est cependant fasciné par la diversité de l'église et par l'espérance qu'elle génère, il a eu besoin de cet environnement pour affronter la violence des jeunes. Pour affronter cette violence, il a dû parfois y recourir car le côté physique pose les limites. Il nous parle de son expérience de la rue et de ses acteurs, notamment des forces de l'ordre. Agressions physiques et verbales et situations dramatiques ont été son quotidien. Il suit la phrase de Jean Paul II : « vivez l'inculture, vivez la culture des jeunes ». C'est à partir de ce moment là qu'il se relookera et adoptera

le langage de la rue, ses gros mots et son franc parler qui arrivent tant à nous faire rire et réagir. Son expérience de la rue va le rapprocher des jeunes marginaux. S'engager au service des jeunes c'est les écouter. Il constate que ses jeunes détestent les humains et que l'indifférence a été ou est un des pires facteurs de destruction.

Pour deux raisons, il ne laissera jamais tomber ses jeunes : il y a une part de cristal dans chacun d'eux et il recherche la part du christ dans chacun d'eux. (Christ, cristal... étrange ressemblance lexicale... ?)

Il y a 36 ans, Guy Gilbert chercha une ruine à retaper pour y loger des jeunes. C'est dans les Alpes-de-Haute-Provence, proche des gorges du Verdon, que le « Faucon », lieu d'accueil, va voir le jour. A travers cette aventure, il a vu l'engagement d'hommes au service d'un même but. Progressivement, lui et ses jeunes ont réussi à construire une magnifique bâtisse et à y accueillir jusqu'à une centaine d'animaux. Il constate

l'importance majeure des animaux pour la reconstruction morale et sociale de ses jeunes ; « ce sont les bêtes qui réconcilient les jeunes avec les autres », « ce que te donne la bête, elle ne le reprend pas, elle ne ment pas, la bête ». Cette mini société, avec son règlement de fer, son respect des différences et son amour infini, va être la matérialisation de son engagement. Il aurait pu nous parler pendant des heures de ses jeunes, il en a côtoyés tellement, enterrés beaucoup... « Regardez leur regard »... Durant son intervention, il nous a passé des images et des messages si forts... « il y a une part de cristal dans chacun de nous », « soyez présents auprès de vos enfants. On ne rattrape jamais le temps perdu, soyez des témoins de l'amour auprès d'eux »... Jean Paul II l'a également beaucoup inspiré avec ses paroles : « si vous avez l'amour humain et si vous savez qu'il vient de Dieu alors vous êtes invincible »

Cependant, tout engagement social et politique a besoin d'un engagement spirituel et de silence. Avant d'écouter les autres, il faut savoir s'écouter et se remettre en question. Et Guy Gilbert puise également sa force en prenant deux jours de silence tous les dix jours.

Enfin, il nous précise qu'il compte créer une Fondation pour assurer la pérennité de son association et des infrastructures.

Pour conclure, il lancera un appel à tous ceux qui souhaiteraient devenir familles d'accueils ou offrir des stages pour que ces jeunes retrouvent du lien social.

## QUESTIONS

Question : Comment avez-vous endigué toute cette violence et cette haine rencontrées ?

Réponse : il faut vivre ça avec espérance et puiser sans cesse dans sa source d'amour. La rencontre avec l'autre, l'étranger, est également important pour trouver ce qui nous manque. C'est à chacun avec ses dons de permettre à la terre d'être vivable.

Q : Est ce que ces jeunes arrivent à se reconstruire, notamment avec leurs enfants ?

R : J't'aime bien mon pote, tu me demandes de façon détournée quel est mon taux de réussite.

Mais, moi, j'aime pas les statistiques.

On gagne dans la mesure où on ne laisse jamais tomber les jeunes. Et pour moi la réussite, c'est un jeune qui va me dire qu'il ne pourrait plus voler une vieille dame mais qui préfère cambrioler la banque avec un pistolet en plastique.

La plupart des jeunes ne savent pas aimer car ils ne l'ont jamais été. L'équilibre est difficile à rétablir mais possible s'ils tombent sur des gens qui sont le portrait emblématique du père et de la mère.